

n° 3,
mars 2008

LA LETTRE autour de JEAN PROAL & des Amis de Jean Proal

Association des "Amis de Jean PROAL"

Mairie, 04300 Forcalquier

tél 04 92 75 33 87 [A-M V.]

06 78 09 02 38 ou 06 88 10 70 63

amis.jean.proal@orange.fr

www.litterature-lieux.com/amis-jean-proal



« IL Y A DE LA POÉSIE DANS SON
ŒUVRE, AVEC DES BONHEURS
D'EXPRESSION EXTRAORDINAIRES,
DES DÉLICATESSES ÉMOUVANTES,
ET SURTOUT UNE PERCEPTION
AIGUË DE LA VIE PROFONDE... »

Louis Brauquier, *Hommage à Jean Proal*, 1969

Parution & Expositions

- Parution envisagée *Les Arnaud*, Sablier éditions
- **Bulletin n°2** : autour du roman *Les Arnaud*
- Expo, BDP 04, & lecture 15/07–15/08, à Seyne
- 27/09 La "Journée Jean Proal" à Forcalquier
- du 13/09 au 04/10 pour le mois du patrimoine : Exposition & présentation-lecture (le 20, 14h15) à la Médiathèque de Digne-les-Bains,
- D'octobre à décembre 2008 : Exposition à la Fondation Hartung-Bergman à Antibes 06...

cf p. 4

Déjà parus

- *Camargue*, album, paru au Sablier éditions
- **Bulletin n°1** : "Jean Proal, une écriture saisissante", disponible à l'ass (10 euros, 8/adhérents)
- **Article** aux "Amis de Ramuz", sur "la réception de l'œuvre de Jean Proal"

"Pépites", rubrique à suivre...

Au vu d'abord d'une préoccupation de lectorat actuel, l'idée de cette rubrique est venue d'un remerciement d'une amie à une adhérente. Puis, nous avons sollicité les lecteurs rencontrés... Envoyez-nous, vous & votre entourage, pour cette rubrique vos réactions de lecture ; concernant l'œuvre ou l'auteur ou un ouvrage particulier. Nous souhaitons, comme "le mot juste d'un vieux copain" dont parle JP, qu'elle soit régulièrement nourrie par vos "pépites".

Éditorial

Depuis notre *Lettre n°2* les projets se réalisent et d'autres rencontres et publications nous ont été proposées, cf p. 4. Ainsi, la création, que nous souhaitons annuelle, d'une *Journée Jean Proal*, le 27 septembre 2008 à 10 h, Forcalquier – les 10 ans de l'ass. Après l'AG du matin, échanges & lectures par plusieurs adhérents l'après-midi, suivis d'une soirée théâtrale et festive – pour laquelle nous sollicitons votre présence le 26 avril en vue de bien l'organiser.

Deux autres rencontres importantes retenues à partir de septembre et octobre 2008. À la Médiathèque de Digne d'abord, et à la Fondation Hartung-Bergman ensuite, avec visite complète du lieu, cf p. 4. Des demandes de soutien aux institutions culturelles (le CNL, la DRAC, les Conseils Général et Régional...) ont été faites, avec réitération du désir, à plus long terme, de créer un lieu Jean Proal.

De nouveaux adhérents enthousiastes enrichissent notre audience et notre action.

D'autres, certains découvrant cette œuvre, nous offrent ici le fruit de leurs lectures, cf p 2 & 3. Cette rubrique passionnante continue ainsi à s'étoffer.

Et nous attendons vos propositions pour les "balades littéraires" suggérées dans la *Lettre n°2*.

Seraient-ce signes d'une promesse de reconnaissance de JP pour 2008 & 2009 ? En tout cas merci à tous.

Anne-Marie Vidal

Attention

-26 avril, 10 h, mairie Forcalquier : venez nombreux pour préparer la "Journée Jean Proal" du 27/09.

-ceux en retard de leur cotisation, envoyer votre chèque au plus vite (20 euros avec bull n°1 + 1,50 frais envoi).

-Invitons, pour économies, ceux qui ont une adresse mail à nous la transmettre.

-Consulter le site & invitez-y vos amis.

NB, abréviations : JP pour Jean Proal, ass pour association

“Pépites” de lecteurs

¶ Juste un mot pour vous remercier de m’avoir permis de rencontrer l’œuvre de Jean Proal que je découvre au fil de mes lectures d’une richesse et d’une justesse de ton rares. Chargés d’humanité sans pathos parasite, les êtres y sont d’une authenticité rare, replacés à leur juste et essentielle place : la nature dans ce qu’elle a d’Universel, avec ses contradictions qui se résolvent toujours – nous le savons bien – dans un rapport de violence et de cruauté qui est la vie même, cette vie que nous aimons, parfois jusqu’à la folie. L’œuvre de Jean Proal est un immense poème en prose d’une beauté souvent fulgurante et qui permet au lecteur de recréer un univers qui lui est propre, car l’écriture y est d’une totale ouverture sur les émotions et les imaginaires et se situe bien au-delà d’une “écriture de terroir”.

Gérard Cathala

¶ Je voulais vous écrire plus longuement d’abord pour vous dire mon enthousiasme à la lecture de Proal. Je suis très très profondément touchée par les deux premiers volumes, dont je vous avais déjà parlé, mais aussi par *Les Arnaud*, qui est de la même trempe. Firmin, Nore et Noël sont extraordinairement attachants. J’ai été soufflée par la première partie car on s’attend à la mort de Nore dès la première page et sa petite vie fragile nous tient en haleine pendant la moitié du livre ! Tout le combat qui se livre dans la tête et dans le cœur de Firmin à propos de la route, visible seulement dans son espionnage des piquets, son refus ensuite de voir les ingénieurs travailler, le déplacement du piquet au pied de son arbre, et finalement, une forme d’acceptation revancharde avec les barrières de bois blanc, revanche balayée parce que la route ne se fera pas... tout ce combat est bouleversant. Je viens d’une famille de paysans, du côté de mon père, mon grand-père avait une ferme dans l’est de la France : je vous assure que je connais des visages qui auraient pu être celui de Firmin !

J’ai aussi beaucoup aimé *Montagne aux solitudes* parce qu’il réagence des thèmes présents dans les autres romans, mais d’une autre manière, notamment avec le motif des tableaux, qui disent ce que

l’introspection n’a pas encore trouvé, avec le motif du journal qui fait jaillir le récit du personnage et lui donne sa consistance au moment même où il la cherche (c’est en quoi il m’a un peu fait penser à certains textes de Bosco). Et toujours cette absence de complaisance, cette adhésion des personnages à 100% avec eux-mêmes, sans compromission.

Et j’ai commencé hier *Histoire de Lou*. Comme vous voyez, toujours dans “l’ordre”, même si je perçois bien les différences de style. Que vous dirais-je ? C’est magique !

Les trois premiers romans me renvoient à quelque chose de très personnel (je dirai de très “familial”) dans leur dureté, le rapport à la terre, le silence des êtres. Il y a en revanche quelque chose de bosquien dans *Montagne aux solitudes*, mais coupant, âpre. On retrouve Bosco avec le motif du journal intime, de l’écriture à la recherche d’un sens notamment. Et l’origine de Jean, le personnage de son père font un peu penser aux Caraïques de Bosco.

Histoire de Lou (mais je n’ai lu qu’une trentaine de pages) m’a immédiatement fait penser à Giraudoux. La veine poétique et l’humour sont ceux d’*Intermezzo*, par exemple.

J’aime énormément et je veux défendre ces textes.

lettres (extraits) de Fanny Dechanet-Platz, à AMV

¶ Je viens de découvrir un premier livre de Proal (prêté par P. Serena) et je tiens à vous faire part de mon émotion et de ma joie à la lecture des *Arnaud*. D’abord relire 2 fois le 1^{er} chapitre et 3 fois la description de la montagne, p 14, en n’en croyant pas ses yeux ! Entrer dans ce récit sobre et dense, réaliste et poétique est une grande expérience. Le lire – lentement – en étant seul dans un hameau déserté du Haut Verdon (Ondres), permet un lien singulier entre fiction et réalité !

Identification aux personnages et compréhension de l’histoire passée et oubliée de ces lieux un jour abandonnés – puis redécouverts et restaurés par des vacanciers il y a un demi siècle... J’ai hâte de découvrir les autres œuvres de JP et vous remercie d’avoir une association et des membres qui font connaître de tels livres. Je souhaite donc adhérer et vous rendre visite à Forcalquier à l’occasion de mes prochaines vacances. Amicalement.

Christophe Eugène, courriel

Deux livres d’artiste se préparent pour septembre

🍎 FRANÇOIS RAVANEL, GRAVURES autour de “Fontvive”, nouvelle de “Suite montagnarde”

🍎 YOUL, PEINTURES, “Printemps des Alpilles”, article de 1960, inédit
le texte, seul, sera publié par l’ass contactez-nous

26 avril, 10 h, mairie Forcalquier :
venez nombreux pour préparer la
“Journée Jean Proal” du 27/09

“Pépites” de lecteurs, suite

¶ *Proal imitateur de Ramuz, ou d'une réputation faite par "précipitation captatrice"*, tel est le titre de l'article de A-M Vidal, paru dans bulletin 27-28 de l'ass. des "Amis de Ramuz" et dont elle m'a fort amicalement transmis un exemplaire. De cette étude systématique très fouillée, il apparaît de façon très convaincante que JP n'est imitateur ni de Ramuz, ni de Giono, ni d'aucun autre ; qu'il est simplement lui-même avec cette qualité d'écriture enfin de plus en plus reconnue*. Je voudrais simplement ici y apporter un témoignage personnel. Le goût, puis l'amour, de la Provence m'est venu d'abord par les lectures de Giono, dans les années 1945-55 (de *Colline, Un de Baumugnes...* jusqu'au *Hussard sur le toit*). Je lisais aussi pas mal de Ramuz (grâce à la Guilde du Livre). Mais quand j'ai lu mes premiers Proal, d'abord *Les Arnaud* puis *Où souffle la lombarde*, sans rien connaître encore de l'auteur ni de son histoire, ni de ses autres œuvres, je n'y ai rien trouvé de Giono, qui m'avait pourtant été très familier, ni même de Ramuz. Je n'ai pensé à personne à qui attribuer une quelconque "influence".

Et si maintenant, après une lecture fraîche des admirables textes du très bel album *Camargue* nouvellement édité, je tente d'évoquer des rapprochements, je pense à Henri Bosco dont l'œuvre tend, elle aussi, à atteindre une vérité poétique profonde. Dans *le Mas Théotime* les quelques lignes suivantes : « Ce territoire est beau aussi bien à l'âme qu'aux yeux par la douceur de ses pentes et la modération de ses étendues, prises dans de grandes couleurs où pénètre la pluie et que traversent d'un bout à l'autre de lents mouvements de la terre. Ces mouvements imposent au pays une beauté morale ; car ils portent l'esprit qui les contemple, depuis les glèbes agricoles jusqu'aux plateaux incultes, à l'intelligence du monde et à l'amour de la création ».

Puis dans *l'Or de vivre*, le texte sur la lumière : « C'est un pays où le roc dessine d'aussi justes vagues que la mer et se hausse de crête en crête en de si justes proportions, un élan si retenu qu'il fait penser à la sagesse. C'est le pays de la pierre calcinée, de l'arbuste

PATRICK SERENA vous convie à son exposition à Reillanne du 17/05/08 au 08/06/08 aux "Amis des Arts" (Musée)

réduit à son essence, de l'herbe desséchée, de l'insecte craquant. Le pays où l'implacable lumière a effacé toute ligne qui pouvait être molle, toute surface qui pouvait être tendre. C'est un pays où lumière ne veut pas dire couleur, où simplicité ne signifie pas pauvreté, où le silence n'est pas le vide, où le dépouillement n'est que subtilité et intérieure richesse. C'est le pays où la roche vit du même souffle que le ciel, où les plantes et les bêtes ressemblent facilement à des cailloux et où les pierres, sous la changeante et fine lumière, prennent facilement le duvet du fruit mûr. Un pays sans eau mais qui ne le regrette pas, tout désaltéré par cette limpidité qui le baigne ».

Et serait-il vraiment tellement surprenant d'oser trouver, à côté d'une proximité de cœur dans les parts poétiques des œuvres de Proal et Bosco, une parenté dans le sens du tragique dans Proal et Camus ? Vraiment nous avons encore bien des chemins à faire avec Jean Proal...

* le professeur Christian Morzewski, grand connaisseur de Giono, de Ramuz et Bosco, m'a écrit peu après la création de notre association : « Je suis un incondicional de Jean Proal ».

Marcel Save, président d'honneur de notre association

¶ À propos de *l'Or de vivre*, lu sur internet

« Époustouffant ! On n'aura jamais vu autant d'humanité et de tendresse réunis dans un livre... »

Un internaute, Digne le 6 octobre 2003



dessin de Patrick Serena, notre bulletin n°1, p 3

Tout cela pour dire que je suis lié, mêlé au temps de très intime façon. Quant au lieu – et surtout lorsqu'il s'agit de cette Provence qui a toujours figuré pour nous la Terre promise –, ce pays où j'ai choisi de vivre pour des raisons très profondes, je crois qu'il ne s'agit plus de mélange, mais d'une assez étrange fusion. Je n'ai jamais été très sûr d'avoir une existence distincte de celle des arbres, de l'eau et des pierres qui m'entouraient – et j'en suis moins sûr que jamais. Mais s'il s'agit de la pierre, de l'eau et des arbres que j'ai choisis, alors je suis sûr de cette confuse mais irréfutable identité.

Printemps des Alpilles, extrait d'article inédit

*Précisions sur les Projets
proposés lors de l'AG
du 22 septembre 2007*

Association des "Amis de Jean PROAL"

Mairie, 04300 Forcalquier

tél 04 92 75 33 87 [A-M V.]

06 78 09 02 38

amis.jean.proal@orange.fr

www.litterature-lieux.com/amis-jean-proal



1/ Exposition-lecture à la Médiathèque de Digne, 13/09–04/10 2008

Les 2 livres d'artistes, des photos de Didier Leclerc *Camargue*, l'Exposition de la BDP 04, des documents d'archives et livres éditions anciennes... Une présentation-lecture...

2/ La "Journée Jean Proal", 27 septembre 2008 à Forcalquier

avant-projet (à préciser et enrichir ensemble le 26/04) cf éditorial. Bienvenues seront vos suggestions...

3/ Exposition à la Fondation Hartung-Bergman, à Antibes

Une solide amitié entre ces 3 créateurs... JP leur a transmis des textes qui ont donné lieu à 2 livres d'artiste (parus après le décès de JP). Les œuvres seront exposées, avec leurs projets initiaux, des photos, des lettres etc. Elle se tiendra à la Fondation entre le 20 octobre et fin décembre. Renseignez-vous ou allez voir sur internet, cette architecture sobre et fonctionnelle (c'était leur maison) dans une oliveraie de 2 hectares...

La Fondation Hartung-Bergman, habituellement fermée au public, nous accueillera exceptionnellement à des dates précises pour des visites guidées par le spécialiste respectif des 2 artistes, en plus de celle de cette exposition temporaire (visible, elle seulement, les vendredi après-midi). Voici les dates retenues sachant qu'il est souhaitable d'être pour chacune entre 25 et 30 personnes maximum. Les mercredi 22 octobre, mardi 4 novembre, mercredi 19 novembre à 14 heures ; en fonction des inscriptions nous pourrions ajouter un jour dans les semaines du 1 au 5 et du 15 au 19 décembre. Tarif de la visite complète de la Fondation avec celle de l'exposition : 14 euros. Durée de la visite complète : env. 2h1/2. L'inscription définitive se fera courant septembre avec paiement d'avance.

Invitez vos amis et votre entourage à venir et répondez-nous dès que possible quant à vos disponibilités, par courriel, tél ou courrier. Covoiturage etc, l'organisation des visites dépendra de vos réponses.

4/ Le Bulletin n°2 à propos du roman *Les Arnaud*

Fertiles et abondantes réactions d'auteurs, de lecteurs, et de presse... En principe il sortirait fin juin ou juillet.

¶ Et n'oublions pas les Balades littéraires, tous projets de votre part seront bienvenus.

¶ Un signe de gratitude de l'association

À tous ceux qui sont allés proposer les livres de JP dans leur ville (bibliothèques...). En particulier à M. & Mme Chanvert, et Vardon grâce à qui des commandes ont été concrétisées...

♣ chaleureux merci à ceux qui ont transformé leur prêt en don.

Rappel, idée de petit cadeau

Les adhérents, prêteurs, donateurs bénéficient de 20% de remise sur livres achetés.

Les titres disponibles :

Tempête de Printemps

À hauteur d'homme (sa suite)

Montagne aux solitudes

De sel & de Cendre

Histoire de Lou

prix : 10 euros le livre [- 20% + frais d'envoi]

♣ bulletin n°1, "*Jean Proal, une écriture saisissante*"

L'amitié ni la haine ne parlent bien haut, en haute montagne. Ce sont là sentiments trop subtils, même poussés très loin, pour qu'on essaie de les exprimer. Et surtout la bataille trop tendue qu'il faut mener au-dehors a donné aux hommes la pudeur de leur vie intérieure. Ils s'en dépouillent difficilement, même quand ils sont seuls avec eux-mêmes.

Les Arnaud, éd de 1946, au Sablier-éditions, à paraître